

VOIR DIRE



NUMÉRO 60
JUILLET-AOÛT 1993
L'EXEMPLAIRE: 4\$

Revue bimestrielle
publiée en collaboration
des associations de sourds
de la province de Québec

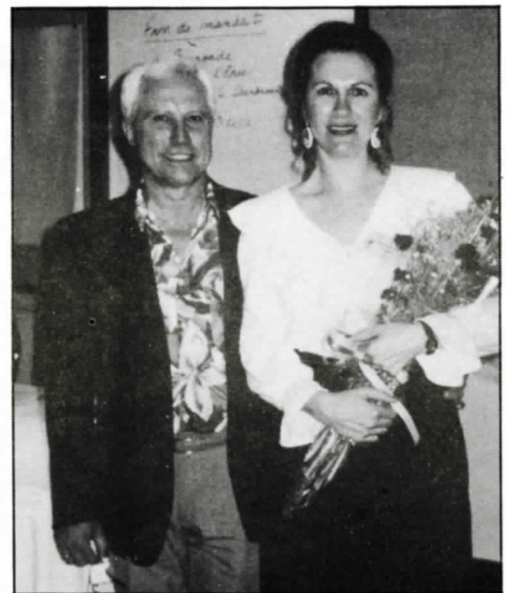
25 ans, ça se fête!



**Soirée
spéciale
pour l'Association
des Personnes
Sourdes
de l'Estrie**

22 mai 1993

Assemblée générale annuelle du CQDA, à Sherbrooke





SOUS-TITRAGE PLUS INC.

1453, Amherst, bureau 101, Montréal (Québec) H2L 3L2
Tél.: (514) 521-4460 / Télécopieur: (514) 521-3985

**Bonnes vacances
à tous!**

Sous-titrage Plus inc.,
une équipe toujours plus près de vous.



VOIR DIRE

ÉQUIPE DE RÉDACTION:

Arthur LeBlanc
président et rédacteur-en-chef
Yvon Mantha
vice-président et concepteur graphique
Francine Rouyère
correctrice
Jacques Gariépy
trésorier
Lise Joly
comptabilité et abonnement
Guylaine Boucher / Anna Sabelli
clientèle et relations publiques
Jean-Marc Lachambre / Claire Lauzier
photographes

COLLABORATEURS:

Jean-Guy Beaulieu
Gilles Read
Michel Lelièvre
Jacinthe Auger
Fernand Paquet
Odette Raymond
Luc Michaud
Jacques Vadeboncoeur
François Major

COMPOSITION:

Typographie Dynamique Inc.

IMPRESSION:

Impritech Enr.

ABONNEMENT:

Canada: 20 \$ annuel
États-Unis et étranger: 25 \$ annuel

La revue **VOIR DIRE** est publiée six fois par année par les **Publications VOIR DIRE**.

Les auteurs ont l'entière responsabilité de leurs textes. La revue ne publie aucun texte anonyme mais peut, exceptionnellement, accepter un pseudonyme, à condition de connaître le nom et l'adresse de l'auteur.

Tous les textes publiés dans **VOIR DIRE** (à moins d'avis contraire spécifié par l'auteur) peuvent être reproduits sans demande d'autorisation, avec mention obligatoire de la source.

DÉPÔTS LÉGAUX:

Bibliothèque nationale du Québec.
Bibliothèque nationale du Canada.
No. d'enregistrement: 002565
ISSN 0826-4503

Pour informations et abonnements:

VOIR DIRE

65 ouest, de Castelnau, suite 300
Montréal, Qc H2R 2W3

Tél.: (514) 279-7609

Fax: (514) 279-5373

SOMMAIRE

Éditorial	4
Les 10 ans de VOIR DIRE	5
Assemblée générale du CQDA, le 22 mai à Sherbrooke	6
Nouvelles du 3e Âge-Sourd	7
Chronique sur la surdi-cécité	8
Le tour du chapeau de Marie-Pierre Lachapelle	9
Un signe des interprètes	10
Guy Leboeuf, récipiendaire d'une médaille du Gouverneur général	10
Info-Échanges: Quelle est la différence entre la «déficience auditive» et la «surdité»	11
Témoignage d'une sourde gestuelle	11
L'Association des Personnes Sourdes de l'Estrie en fête !	12 et 13
Nouvelles de la ligue de quilles de Saint-Jean	14
Association des Sourds de la Mauricie Inc.	15
Grande soirée des sportifs (CLSM)	16
Les p'tits moteurs	17
«Les amours sourdes»	18
Association des adultes et des enfants avec problèmes auditifs de Québec (AAEPAQ)	19
Décès, naissances, etc.	20
Encore une fois, le spectacle est splendide!	21
Jean-Pierre Coallier invité d'honneur à la finale du tournoi invitation du hockey cosom	21
Chasse et pêche	22

Page couverture:

Photo du haut: C'est par la coupe d'un gâteau que le comité organisateur a voulu souligner le 25e anniversaire de fondation de l'Association des Personnes Sourdes de l'Estrie.

Photo du bas; (à gauche): Assemblée générale du CQDA, tenue à Sherbrooke le 22 mai dernier. Debout, le président André Chevalier anime l'assemblée. (À droite): En guise de reconnaissance pour le 25e anniversaire de fondation de l'Association des Personnes Sourdes de l'Estrie, le président du CQDA, André Chevalier remet une gerbe de fleurs à Marie-Claire Houde, présidente de l'Association.



Club Abbé de l'Épée Inc. (Sourds de Montréal)

65 ouest, de Castelnau, suite 300
Montréal, Qc H2R 2W3

Président: Jacques Raymond
1er Vice-président: André Chevalier
2e Vice-présidente: Jocelyne Proulx

Secrétaire-trésorière: Guylaine Boucher
Sec.-correspondante: Danielle Morin
Assistant-trésorier: Jean-Luc Leblanc

Directeur(rice)s: Maria Roel
Elias Roel
Huguette Schinck
Yvon Schinck
Guy Leboeuf
Roland Auclair



Éditorial



Arthur LEBLANC et Yvon MANTHA

Le présent numéro marque la fin des festivités des 10 ans de *Voir Dire*. Beaucoup de commentaires favorables et encourageants ont été rapportés dans les derniers numéros. Il y a eu également le brunch anniversaire où plusieurs ont redit leur gratitude aux pionniers de *Voir Dire*. Tout cela nous a profondément touchés mais malgré tous ces éloges, nous demeurons assez lucides pour savoir remercier tous ceux qui ont donné leurs bons témoignages.

Après 10 ans de grand défi que représente la publication régulière de *Voir Dire*, il était normal de vouloir connaître l'opinion de nos lecteurs; c'est le feedback nécessaire à notre ressourcement. Mais en même temps, nous sommes conscients que ces commentaires nous confrontent à un autre redoutable défi: celui de l'excellence. La seule garantie que nous pouvons offrir est de continuer à donner le meilleur de nous-mêmes pour publier chaque numéro de la revue et ce aussi longtemps que possible.

Il ne faut pas oublier que *Voir Dire* étant une entreprise à but non lucratif, sa publication n'est pas toujours aisée et suppose une très grande part de bénévolat. D'ailleurs, si on

voulait en faire une entreprise commerciale, *Voir Dire* n'aurait aucune chance de survivre parce qu'elle est destinée à une clientèle très particulière, une clientèle minoritaire dans une minorité. Pourtant, une telle revue a son utilité, la preuve c'est qu'elle existe depuis 10 ans. Seulement, il en faut des volontaires. Et viendra le jour où il faudra que nous nous retirions et que d'autres continuent le travail que nous avons entrepris.

Évidemment, *Voir Dire* n'est pas l'affaire des deux signataires de cet éditorial mais d'un ensemble d'individus qu'il est impossible de nommer tous au risque d'en oublier et de les frustrer. Qu'il suffise de dire que certains collaborateurs sont réguliers et que d'autres sont occasionnels, comme ceux qui font la liste des abonnés ou aident à la distribution de la revue. Mais *Voir Dire* a toujours appliqué le principe du travail d'équipe depuis 10 ans et compte bien continuer ainsi.

Nous tenons à vous redire que vos paroles chaleureuses et encourageantes nous ont injecté une dose d'énergie qui nous permettra de continuer à travailler de plus belle... pour vous.

Merci encore et continuez à nous lire! ■

La direction des *Publications Voir Dire* tient à remercier les bénévoles, les collaborateurs, les lecteurs et les annonceurs de la revue *Voir Dire*.

Grâce à leur travail et leur implication, ils ont permis à la revue de voir ses dix années d'existence et continuent de la faire rayonner pour l'avancement de la cause des sourds.

Merci !

Les 10 ans de VOIR DIRE — Les 10 ans de VOIR DIRE

NDLR : À l'occasion de ses dix années d'existence, VOIR DIRE publie à partir du numéro de septembre-octobre 1992 et ce pour les numéros à venir une page spéciale à ce sujet. Les lecteurs sont invités à lui faire parvenir des commentaires. Les critiques sont également bienvenues dans le sens où cela aiderait à améliorer le service aux lecteurs.

Une décennie d'excellence

Quelle merveilleuse façon de célébrer ses 10 ans d'existence! Voir-Dire et son équipe ont fait un excellent travail de sensibilisation auprès de la communauté en général en affichant les capacités et les talents des personnes sourdes.

Je souhaite donc offrir mes félicitations à toute l'équipe pour leur énorme travail et les efforts soutenus dans la gestion de la revue.

J'applaudis Voir-Dire pour son adhésion aux valeurs éducatives de l'Université Gallaudet, de celles de «Deaf Way» à Washington, D.C., de la Fédération Mondiale des Sourds de Tokyo, etc. C'est une bonne façon de découvrir ce qui se passe ailleurs.

Avec l'appui de l'OPHQ, depuis les dernières dix années, les personnes sourdes ont pris leurs propres responsabilités mettant ainsi fin à l'attitude paternaliste des entendants. Mais autant les entendants que les sourds doivent collaborer pour défendre les intérêts de la communauté sourde au Québec. À tout prix il faut éviter de se laisser envahir.

Des changements radicaux ont marqué les dernières années, ex. la chute du communisme. Maintenant que le 21^e siècle approche, Voir-Dire devra s'ajuster et passer le flambeau aux futurs leaders.

À quelques reprises j'ai eu l'occasion d'écrire des articles pour votre revue. Aujourd'hui je me retire mais j'insiste pour encourager votre équipe à continuer le bon travail de reconnaissance des droits de la personne sourde.

Que Dieu vous bénisse tout!

Serge GARIEPY

Association des Sourds de Laval Inc.

Ceci est un témoignage de reconnaissance pour le bon accueil que vous avez offert aux deux représentants de notre association lors du brunch du 18 avril dernier au restaurant El Toro à l'occasion du 10^e anniversaire de Voir Dire.

Nous vous offrons toutes nos félicitations pour le magnifique travail accompli durant ces dix années.

Continuez et ne lâchez surtout pas.

Jean-Luc LEBLANC, prés.
Association des Sourds de Laval

Chapeau à Voir Dire!

Dix ans déjà, ça vaut bien plus qu'un chapeau à cette équipe formidable. Je vous félicite tous chaudement pour avoir accompli un si beau travail. Grâce à votre dynamisme, votre ténacité et votre courage, vous nous avez permis de lire les exploits accomplis par la communauté sourde.

Étant moi-même un averse lecteur de Voir Dire, permettez-moi de vous dire que vos articles m'ont bien aidé à mieux connaître les besoins de la communauté sourde francophone hors Québec. J'ai eu l'occasion de vanter les prouesses d'une multitude de nos contemporains(nes) et prouver que les personnes atteintes de surdité peuvent accomplir autant que les entendants et parfois plus. En effet, on voit de plus en plus de personnes sourdes s'impliquer dans la revendication de nos droits, retourner en classe avec une interprète, preneur de notes ou intervenants afin d'obtenir de meilleures connaissances de la langue française. On s'implique dans ce dossier pour combattre l'analphabétisme. Depuis bon nombre d'années, certains intervenants ne voulaient pas accepter notre langue et ont toujours essayé de la manipuler pour qu'elle reflète mieux leurs propres goûts. Maintenant on apprend à mieux connaître la LSQ et à ce chapitre, Voir Dire est plus qu'un outil d'information, c'est un excellent média pour sensibiliser la communauté.

Mon seul regret est de voir qu'il y a encore des gens qui n'ont vraiment pas compris que la LSQ est une langue différente du français, il faut l'apprendre... alors avec Voir Dire et son équipe de spécialistes, les connaissances linguistiques vont bon train.

Chapeau à toute l'équipe, continuez le bon travail. J'ai toujours hâte de voir paraître le prochain numéro.

Roger ST-LOUIS
St-Charles, Ontario

Voir Dire et le Club Lions (sourds): 10 ans de complicité

C'est en octobre 1984 que Voir Dire a présenté une première publicité du Club

Lions Montréal-Villeray (Sourds). Depuis cette date, tous les numéros de la revue ou presque ont fait mention des activités des Lions, que ce soit par l'insertion de publicité payante ou par des articles rédigés par les membres du Club.

L'impact de la revue dans le milieu de la surdité est incontestable. Comment les responsables ont-ils pu réussir à présenter un produit de telle qualité et ce, pendant dix ans. La réponse: le bénévolat, la volonté d'atteindre ses objectifs, le désir de «SERVIR»!

Ce sont là des valeurs que les membres du Club Lions Montréal-Villeray (Sourds) partagent entièrement.

Longue vie à Voir Dire!

Les membres du Bureau de direction
Club Montréal-Villeray (Sourds)

L'ASL fidèle à VOIR DIRE

L'Association des Sourds de Lanaudière, bien qu'encore jeune — fondée en 1990 — est fidèle à la revue Voir Dire et à la lecture de ses nombreux articles qui nous tiennent informés sur le domaine de la surdité.

Nous connaissons par elle les activités des différentes associations régionales. Voir Dire nous permet également de savourer des rubriques au contenu très diversifié. Des articles à la fois informatifs et culturels, allant de la rubrique «naissance» aux nouvelles du «3e Age-Sourd» en passant par «Accès 2000» et «les droits des personnes sourdes», pour n'en citer que quelques-uns.

Bref, Voir Dire rejoint les personnes de tout âge et est au coeur de la réalité du monde de la surdité.

Nous souhaitons remercier les personnes impliquées à la publication de Voir Dire ainsi qu'aux collaborateurs qui enrichissent cette belle revue qu'est Voir Dire.

Merci à toute l'équipe et à tous ceux qui ont contribué depuis 10 ans et nous souhaitons longue vie à Voir Dire.

Nathalie PERREAULT
pour l'A.S.L.



CENTRE DE LA COMMUNAUTÉ SOURDE DU MONTRÉAL MÉTROPOLITAIN

65 ouest, de Castelnau, bureau 300, Montréal, Qc H2R 2W3

Tél.: (514) 279-7609 (secrétaire)

Le Centre de la Communauté Sourde du Montréal Métropolitain (AAPA) offre des services de consultation, des cours et met sur pied des projets dans le but d'aider toute personne avec un problème auditif (sourd, mal-entendant, devenu-sourd...) à mieux vivre dans la société.

UN ORGANISME FINANÇÉ PAR / AN AGENCY FINANCED BY



COTISATION ANNUELLE

Membre actif
(toute personne avec
un problème auditif)
\$ 10.00

Membre de soutien
(parents, intervenants...)
\$ 20.00

Assemblée générale du CQDA le 22 mai à Sherbrooke

Le 22 mai dernier, à Sherbrooke, avait lieu l'Assemblée générale annuelle du Centre Québécois de la Déficience Auditive. Quarante-cinq personnes étaient présentes: représentants des associations, délégués des organismes membres, inter-prètes, personnel de soutien, bénévoles, etc.

Au nombre des résolutions votées à l'assemblée, il faut noter que les délégué(e)s ont confié au Conseil d'administration du CQDA le mandat de mettre sur pied un comité qui étudierait les possibilités de modifier la structure du CQDA de façon à mieux servir les associations. Le comité devra faire rapport aux membres du Conseil d'administration.

M. André Chevalier, dont le mandat comme président a été renouvelé, s'est adressé à l'Assemblée en ces termes.

«Mesdames, Messieurs,

À ma première année comme président du CQDA, la tâche ne fut pas toujours facile, pour diriger les réunions du comité exécutif et du conseil d'administration. J'ai grandement apprécié la collaboration de mes collègues et de tous les représentants des associations.

Depuis mon élection, en mai 92, j'ai participé aux États généraux de la COPHAN, je suis allé à Ottawa pour l'Assemblée générale de la Confédération des sourds et malentendants canadiens, j'ai participé à la conférence Réal-Therrien. J'ai représenté le CQDA au 5e anniversaire du Service de Relais Bell, je suis intervenu aux audiences de l'Office national des transports pour l'accessibilité. Dernièrement, j'ai participé à l'enregistrement d'une émission à Vidéotron pour le mois de mai, mois de l'ouïe. J'étais aussi à Québec pour la remise du Prix Persillier-Lachapelle, que le CQDA n'a malheureusement pas reçu. J'ai eu la chance aussi d'assister à de nombreuses réunions et conférences de presse, pour faire progresser les dossiers du CQDA.

Maintenant que je profite de ma retraite des Postes Canada, je peux consacrer plus de temps au bénévolat. On peut me rencontrer deux jours par semaine au CQDA, le mardi et le mercredi.

J'ai pu constater qu'il y a beaucoup de personnes qui s'impliquent et qui travaillent dans les associations et au CQDA. Cela demande beaucoup d'énergie et de temps pour que l'ac-



Un groupe d'administrateurs du CQDA: Pierre-Noël Léger, Atelier des Sourds (Litho-Acme); André Chevalier, Club Abbé de l'Épée; Gilles Nolet, Regroupement des Devenus Sourds de la région de Québec; Léon Bossé, Association des Devenus Sourds et des Malentendants du Québec (Mtl); Pierre-Paul Lachapelle, Institut Raymond-Dewar.



Un groupe d'administrateurs du CQDA: Mmes Hélène Hétu (AQEPA), Lysette Lamontagne (FRAT), Anne Lessard (AQIFLV). En arrière: Peter Lechensky, Amicale Régionale des Sourds du Saguenay-Lac-St-Jean; Richard McNicoll, Association des Personnes avec problèmes auditifs des Laurentides; François Lamarre, Manoir Cartierville / Centre de Jour Roland-Major; Guy Fredette, Club Lions Montréal-Villeray (Sourds).

Photos: CQDA

cessibilité devienne une réalité pour les personnes sourdes et malentendantes.

Au nom de tous les membres affiliés au CQDA, je tiens à adresser mes remerciements aux membres du conseil d'administration et d'une façon particulière à mes ami(e)s du comité exécutif: Mme Lamontagne, MM. Bossé, Léger et McNicoll. Je m'en voudrais de ne pas mentionner l'enthousiasme et le travail des personnes qui oeuvrent au bureau du CQDA et pour le projet ACCES-2000 et enfin, tous les bénévoles qui ont donné de nombreuses heures à notre organisation.

Le proverbe «L'union fait la force», est toujours juste; nous devons continuer à travailler ensemble, à nous serrer les coudes pour que cette nouvelle année associative qui débute aujourd'hui soit pleine de réalisations concrètes en faveur des personnes sourdes et malentendantes et de leurs associations.» ■



Un chauffeur compétent! Le Manoir Cartierville a mis à la disposition du CQDA un mini-bus pour le transport des délégués à l'Assemblée annuelle du CQDA. M. François Lamarre (à gauche) a reçu la casquette parée du logo du CQDA. Jean-Guy Beaulieu a fait la présentation et nommé M. Lamarre «chauffeur à vie» du CQDA.



CENTRE QUÉBÉCOIS DE LA DÉFICIENCE AUDITIVE (QUÉBEC CENTER FOR THE HEARING IMPAIRED)

Le Centre Québécois de la Déficience Auditive (CQDA) regroupe plus de cinquante associations et organismes oeuvrant dans le domaine de la surdité au Québec.

Il agit comme porte-parole collectif auprès des corps publics et des différents paliers de gouvernement.

Pour de plus amples renseignements, écrire ou téléphoner:

65, rue De Castelnau ouest (bureau 376)
Montréal (Québec) H2R.2W3

Tél.: (514) 278-8703 (Voix)
278-8704 (ATS/FAX)

André Chevalier
président



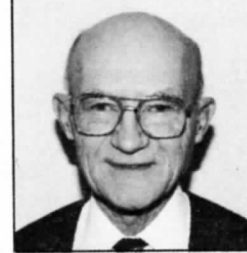
Jacinthe AUGER



CENTRE DE JOUR
ROLAND-MAJOR



manoir
cartierville



Fernand PAQUET

15e anniversaire du Manoir Cartierville

Mme Marie-France Noël est éducatrice spécialisée au centre de jour Roland-Major et elle nous écrit en tant que membre du comité organisateur de la fête du 15e anniversaire du Manoir Cartierville.

Dans notre dernier article, nous vous parlions de la fermeture de l'Institut des sourdes de Montréal (I.S.M.), le 3 mai 1978. Pour souligner le 15e anniversaire du transfert, le 3 mai 1993, plus d'une quarantaine de résidentes du Manoir Cartierville ont fêté l'événement en effectuant un retour aux sources sous forme de voyage.

Elles étaient 42 résidentes à quitter le Manoir Cartierville vers 9h30 pour se rendre au 3700 rue Berri, dans une atmosphère de fête et d'euphorie. Elles ont retrouvé les lieux de leur enfance avec beaucoup de joie et de nombreux souvenirs ont surgis dans leurs cœurs. Plusieurs employés dont certains sont maintenant retraités étaient de la partie. A 10h30, une messe a été célébrée par l'abbé Leboeuf en mémoire des belles années de l'I.S.M. et du Manoir Cartierville. Le C.J.R.M. était décoré de banderoles et de serpentins, tous y étaient attendus pour un copieux buffet froid servi par le service alimentaire du Manoir Cartierville. Je dois admettre qu'il était joli pour les yeux et aussi invitant pour l'estomac. Tous se sont régalés.

Quoi de mieux qu'une bonne marche de santé pour aider à la digestion. Le groupe a circulé à travers l'édifice rappelant des anecdotes retrouvant leurs chambres ou du moins l'emplacement... Chacune se retrouvait dans ces lieux avec une aisance qui en disait long sur leur vécu à l'I.S.M. Le temps n'a pas altéré leur mémoire.

Avant de quitter, tout le monde s'est retrouvé à la chapelle pour les photos de famille. Le photographe a réussi un exploit en photographiant tout le groupe; les résidents, employés, bénévoles soit plus de 80 personnes.

Vers 14h30, avec un dernier regard sur l'édifice, elles ont repris les autobus pour retourner vers leur lieu de résidence actuelle, soit le Manoir Cartierville.

M. Luc Perras les attendaient avec une fleur tout comme il y a 15 ans. Pour le souper, tous les résidents ont eu droit à un repas de la Rôtisserie St-Hubert. Et oui, il y a 15 ans, lors de la première journée, les cuisines n'étaient pas encore fonctionnelles, les responsables avaient fait appel au service d'un restaurant de poulet.

Quelle belle journée... Merci au comité organisateur.

Merci aux participant(e)s. ■



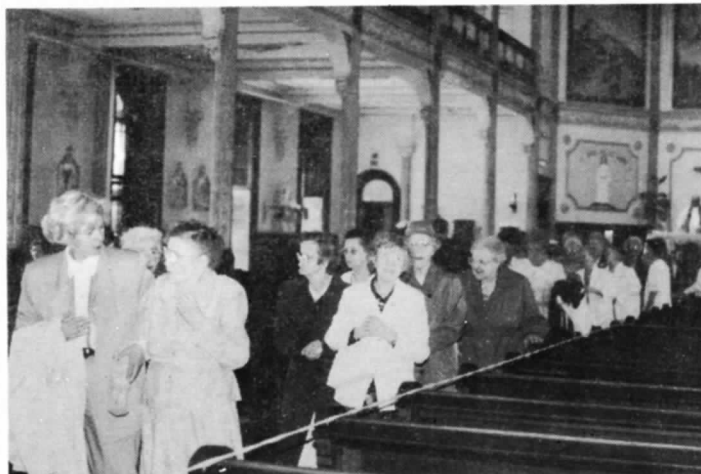
Les résidentes sourdes et aveugles profitaient des services d'interprétation de Mme Louise Foucher et Robert Chevrier lors de la messe commémorative de l'abbé Leboeuf.



Un généreux buffet était servi aux résidentes du Manoir Cartierville au C.J.R.M.



Le retour pour le Manoir Cartierville. Photos: MANOIR CARTIERVILLE



Le départ des résidentes de la chapelle.



Chronique

sur la surdi-cécité

Odette RAYMOND



L'interprétation tactile: particularités (suite du dernier numéro)

Quelle est la meilleure façon de se placer lorsque nous communiquons de façon tactile?

Je vous ai laissés sur cette question au dernier numéro de VOIR DIRE et je vous ai aussi laissé trois dessins parmi lesquels vous deviez choisir celui qui représentait la meilleure façon de se placer. Il n'y a évidemment pas de règle absolue en cette matière et chacun trouvera la position la plus confortable pour lui ou elle. Comme je le mentionnais aussi dans le dernier numéro, cela dépend beaucoup du temps pendant lequel nous sommes assis avec la personne sourde-aveugle pour communiquer.

Alors, vous avez choisi? Et bien la meilleure posture est représentée dans le dessin #2. J'en conviens, ce n'est pas la plus élégante, mais elle permet assez de proximité pour être à l'aise et pour garder le dos droit. Pour bien comprendre, vous pouvez essayer de prendre l'une ou l'autre des positions:

Sur le dessin #1, la colonne vertébrale est perpendiculaire au sol et ça c'est très bien. Mais comme les deux personnes sont trop loin l'une de l'autre, elles doivent se pencher vers l'avant et ceci cause une grande fatigue à la longue.

Pour ce qui est de la figure #3, les individus sont assez près l'un de l'autre et n'ont pas besoin, de ce fait, de se pencher vers l'avant. Par contre, comme ils ne sont pas exactement face à face, ils sont forcés d'être dans une posture où la colon-

ne vertébrale est courbée vers la droite ou vers la gauche. Vous comprendrez facilement qu'une posture de ce genre peut, non seulement induire une fatigue, mais encore, occasionner des maux de dos important.

Si vous prenez la position illustrée dans le dessin #2, vous verrez que votre dos est droit, que votre colonne vertébrale est bien perpendiculaire au sol et qu'elle n'est pas déplacée dans un axe gauche-droite. C'est sans contredit la meilleure posture, mais de loin la moins gracieuse des trois! Elle peut être gênante dans plusieurs occasions et chacun devra juger s'il mettra l'importance sur le confort ou sur l'esthétique. En outre, cette position oblige les deux personnes à être vêtues en conséquence! Alors, si vous optez pour votre bien être physique, pour la prévention des maux de dos et pour le travail dans une attitude qui induit le moins de fatigue possible, vous allez sûrement choisir le dessin #2. Mais là, attention! car bienvenue confort, bienvenue aisance, mais adieu grâce, esthétique et... mini-jupe!

Bon été à tous les lecteurs, à bientôt!

La fin de semaine des 5 et 6 juin 1993: fin de semaine de formation en communication et interprétation tactile a été reportée à l'automne 1993. Si vous ne pouviez y être, il vous reste donc une chance (pour plus d'information vous pouvez joindre l'Association des interprètes francophones en langage visuel au (514) 933-8900. Je réitère l'invitation spéciale qui avait été faite aux personnes sourdes pour qui l'interprétation tactile constitue une possibilité de travail intéressante. Souvenez-vous que dans une conférence, une réunion ou un cours, chaque personne sourde-aveugle a besoin d'un interprète! ■

CLINIQUE DENTAIRE

Rosa De Frutos Cadenas

CHIRURGIENS DENTISTES

1459 est, Bélanger, suite 8
Montréal, Qc — Tél.: 721-2417 (ATS)



Compte-rendu du souper-spectacle au profit de la Fondation de l'IRD

par Anne de la DURANTAYE

Dans le cadre de sa campagne de financement annuelle 1993, la **Fondation de l'Institut Raymond-Dewar** a organisé un souper-spectacle qui a eu lieu jeudi le 27 mai dernier à l'Institut Raymond-Dewar.

Les donateurs ont eu le privilège de voir les meilleurs numéros du clown **Pafou**, monsieur Pierre Petit, ainsi que les danses rythmées et romantiques de la troupe de danse IX dont la directrice est madame Geneviève Michaud. Les artistes se sont produits dans la nouvelle salle Charles-Cusson de l'Institut Raymond-Dewar.

Les recettes pour cette soirée se chiffrent à plus de 1 000\$
Merci à tous! ■

Nouvelle adresse

VOIR DIRE

et le Centre de la communauté sourde
du Montréal métropolitain (CCSMM) ont
déménagés le 1er juin 1993 au:

65 ouest, de Castelnau, suite 300
Montréal, Qc
H2R 2W3

Téléphone: 279-4181 (directeur général)
ou 279-7609 (secrétaire)
Fax (télécopieur): 279-5373



Interprète gestuelle
S.I.V.E.T.

Tél.: (514) 692-6131



Brigitte Cormier

REMISE DES BOURSES AU MÉRITE



DU CEGEP
DU VIEUX MONTRÉAL

par Julie-Elaine ROY

Photos: Julie Elaine ROY

Le tour du chapeau de Marie-Pierre Lachapelle

Lors du Gala des Bourses au Mérite 1992-1993 du Cégep du Vieux-Montréal, le 28 avril 1993, on rendait hommage à plus de 54 étudiants qui se sont illustrés pendant leur études collégiales. Ils se sont partagés des bourses de 17 000\$, provenant de la Fondation du Cégep du Vieux-Montréal, de certains départements du Cégep et de plusieurs entreprises dont la Banque Nationale.

Des bourses ont été remises dans six catégories:

- 1) aux élèves inscrits à l'enseignement régulier de jour;
- 2) aux élèves inscrits à l'éducation des adultes;
- 3) aux élèves qui se sont illustrés aux activités de vie étudiante;
- 4) aux élèves du Service d'aide à l'intégration (S.A.I.D.E.);
- 5) aux élèves qui se sont illustrés dans le domaine interculturel;
- 6) aux élèves qui se sont illustrés par la qualité du français.

Les critères d'admissibilité aux bourses du Service d'aide à l'intégration étaient:

- avoir terminé deux sessions
- être reconnu légalement comme une personne ayant une surdité ou une déficience visuelle ou motrice
- être inscrit dans un programme général ou professionnel, à l'enseignement ordinaire ou à l'éducation aux adultes à temps plein ou partiel
- avoir deux lettres de référence provenant de deux professeurs qui devront développer les points suivants: la qualité de la participation en classe, les attitudes en classe, le respect des exigences du professeur.
- ne pas avoir d'échecs apparaissant à son relevé de notes.

Les critères d'admissibilité aux bourses en Sciences humaines étaient:

- être finissant à l'automne 1992 ou l'hiver 1993
- avoir réalisé la majorité de sa formation collégiale au cégep du Vieux-Montréal
- ne pas avoir d'échec dans l'ensemble des cours qui contribuent à l'obtention du diplôme d'études collégiales et, ce, dans le programme pour lequel on postule
- justifier ses abandons
- avoir maintenu une moyenne générale supérieure à 75%



Nous remarquons sur la photo dans l'ordre habituel: Brigitte Clermont, interprète, Daniel Fiset, Marie-Pierre Lachapelle, Régis Malenfant et Paul Bourcier.

Nous sommes très fiers de vous faire part que Marie-Pierre Lachapelle s'est méritée trois bourses:

- une bourse en Sciences humaines d'un montant de 500\$
- la bourse du Service d'Aide à l'Intégration des élèves (SAIDE) d'un montant de 500\$
- une bourse de la Banque Nationale d'un montant de 1 000\$ et d'un emploi d'été au service du contentieux.

Cette soirée a été entièrement interprétée en LSQ par madame Monique Rocheleau et monsieur Pierre Séguin, eux-mêmes supportés par Julie-Moon Tremblay, Benoît Landreville et madame Julie Elaine Roy.

Pour la partie spectacle, la Chorale du Cégep du Vieux-Montréal a chanté en latin «Le festin du jeudi gras», suivi de «J'ai planté un chêne» de Gilles Vigneault puis, «Le temps du muguet» et finalement un chant italien «Va pensiero» extrait de l'opéra Nabucco, de G. Verdi. Le monologue «Les cons» de Raja Ouali ainsi que deux chansons «Chacun de son côté» et «J'ouvre une autre bière» de Denis Sirois, accompagné de Kathleen Fortin. Raja et Denis ont respectivement remporté les 1er et 3e prix au festival de Cégeps en spectacles ont représenté les étudiants.

À l'automne 1991, Marie-Pierre s'était inscrite au Cégep en option Sciences humaines. À la fin des deux sessions, sa moyenne était de 89%.

Elle a participé à différentes activités étudiantes du comité des étudiants sourds (1991-1992). Elle s'est jointe à la troupe de comédiens l'Organe Théâtral, pour jouer dans une pièce de Michel Tremblay «EN PIÈCES DÉTACHÉES», où elle a tenu le rôle de Jeanne, la soeur de Johanne avec d'autres comédiens sourds: Thierry Arnaud, Manon Carbonneau, Daniel Chase, Marie-Eve Lemoine, Luc Martin et les interprètes Marie-France Dubuc et Danielle-Claude Bélanger.

Un stage d'été à la Banque Nationale au bureau du contentieux est un intéressant projet qui accompagnait la bourse de la Banque.

Cet automne, Marie-Pierre se dirige en Droit. Elle a procédé à plusieurs demandes d'admission dans diverses universités pour lui permettre un plus vaste choix. Jusqu'à maintenant, elle a été acceptée à l'Université Laval, à Québec, à l'Université de Sherbrooke et à l'Université d'Ottawa.

Bonne chance Marie-Pierre et nous te suivrons dans tes études futures et à d'autres réussites.

Aussi, nous voulons souhaiter bonne chance à Stéphane Vachon qui a terminé un C.E.C. en Instrumentation et Contrôle. ■



Julie Elaine Roy, Pierre-Paul Lachapelle, France Dauphin, parents de Marie-Pierre (au centre) et Paul Bourcier.



SIVET-MM

Service d'interprétation visuelle et tactile du Montréal métropolitain

65, rue de Castelnau ouest
3e étage, bureau 310
Montréal, Qc H2R 2W3

Tél.: (514) 270-8889 (ATS) - (514) 270-8709 (voix)

Lundi à jeudi: 8 h 30 à 19 h - Vendredi: 8 h 30 à 16 h.



L'AQIFLV, toute une équipe!

Louise SCHMIDT
coordonnatrice
du comité média,
AQIFLV



Un signe des interprètes

INFO FLASH!

Je privilégie encore une fois la formule des nouvelles courtes. Elle me permet plus facilement de faire le tour de notre jardin.

ADSMQ-secteur sud-ouest (Valleyfield)

Madame Aline Desroches, notre présidente, et madame Louise Morin-Levert, interprète orale, ont rencontré à la fin avril, à sa demande, madame Mireille Boyer-Barrette, présidente de l'ADSMQ.

Les deux représentantes de l'AQIFLV ont expliqué le rôle de notre association ainsi que le rôle d'une ou d'un interprète. Ce fut une rencontre très enrichissante pour chacune des parties.

Réédition du bottin

Nous préparons la réédition de notre bottin. Le bottin des interprètes sera réimprimé à la fin de l'automne. Nous attendons que nos membres actifs nous informent des changements qu'ils ou elles veulent faire (ex. nouveau numéro de téléphone dû à un déménagement).

Nous leur avons demandé de nous dire s'ils ou elles avaient

un téléscripneur. Ainsi nous pourrions ajouter cette information, qui vous sera fort utile, dans notre bottin.

SIVET-MM

L'AQIFLV a reçu, au mois de mai, une lettre de la Régie régionale de la santé et des services sociaux. Notre association a donc appris que le SIVET-MM accepte de recevoir un ou une représentant-e de notre association au sein de leur conseil d'administration.

Atelier de perfectionnement

«Communication avec les personnes sourdes-aveugles et interprétation tactile».

L'atelier a été annulé faute d'inscription suffisantes. Nous regrettons pour les quelques personnes qui s'y étaient inscrites. Elles seront remboursées.

L'été

Je souhaite à tous et à toutes un bel été à la hauteur de vos désirs. Je sais que selon les météorologues, le soleil ne sera pas souvent au rendez-vous. J'espère tout de même que vous vous reposerez et que vous referez de nouvelles énergies pour l'automne qui s'en vient. ■

Guy Leboeuf, récipiendaire d'une médaille du Gouverneur général

Guy LEBOEUF

Il y a quelques temps, j'ai reçu par la poste un petit paquet de la part de l'Association des Sourds du Canada. J'ai été très surpris d'y trouver une médaille, un certificat et aussi une lettre du Gouverneur général.

Je crois avoir reçu la médaille du Gouverneur général du Canada pour honorer mon travail au Club Abbé de l'Épée (association internationale des sourds catholiques) et à la Société Culturelle Québécoise des Sourds depuis la fondation de ces deux associations. Durant ces 33 années, j'ai organisé 3 congrès à l'échelle nationale dont 2 pour la Société Culturelle et un pour le Club Abbé de l'Épée.

J'ai aussi été président pour la collecte de fonds qui a permis d'envoyer nos athlètes canadiens en Suisse en 1971 pour participer aux jeux olympiques silencieux.

Je suis actuellement président de la FRAT.

Comme délégué j'ai assisté régulièrement aux congrès de ces trois associations au Canada et aux États-Unis. Je suis trésorier canadien de l'A.I.S.C. depuis 17 ans.

Il faut dire que je n'ai pu réaliser cela tout seul; je dois un grand merci à ma mère (maintenant décédée) qui m'a beaucoup



aidée, surtout pour les communications téléphoniques et aux autres membres de ma famille. Un grand nombre de sourds m'ont aussi secondé dans toutes mes activités.

A tous je dis, merci d'être ce que vous êtes et merci surtout de m'avoir permis de vivre une belle aventure aussi enrichissante et passionnante. Je n'en garde que de beaux souvenirs. ■



Ghislain Malenfant

Un ami
dans
l'automobile

moi j'achète

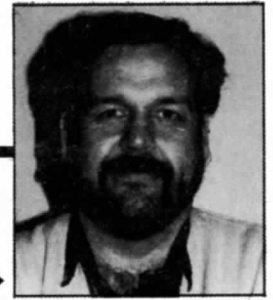
CLEMONT

CHEVROLET • GEO • OLDSMOBILE • CADILLAC

5363, SAINT-DENIS • 279-6301



METRO
LAURIER



Quelle est la différence entre la «déficiência auditive» et la «surdité»

Le mot **SOURD** est le seul mot qui nous désignait (avec l'extension «-muet») avant l'époque de l'Abbé de l'Épée. Les personnes sourdes sont plus à l'aise de s'appeler «sourds» que «déficiants auditifs» ou «malentendants». Il est important que le mot par lequel nous nous désignons soit respecté. Comment s'est-il fait que ce mot «sourd» ait été remplacé par d'autres mots? C'est une histoire assez longue et compliquée. En résumé, c'est depuis que des intervenants non-sourds, des éducateurs, des professionnels, des fonctionnaires gouvernementaux et même des sourds et des devenus-sourds qui ont mal accepté leur surdité ont décidé d'utiliser des mots plus sophistiqués, tels que «déficiants auditifs», de préférence au mot «sourds», qui est plus ordinaire.

Des personnes sourdes aux États-Unis et au Canada luttent depuis des années pour faire respecter et utiliser le mot **SOURD** pour nous désigner et pour combattre la notion de «déficiência auditive». Au cours de nombreuses réunions, conférences et ateliers de travail, ils ont apporté des arguments puissants qui ont étonné les non-sourds. Comme vous le savez, les activités de promotion des associations et les initiatives gouvernementales des années '80 ont aidé les sourds et les autres personnes handicapées à participer à part égale dans la société. Les sourds, les handicapés, les autochtones, les femmes et les autres groupes minoritaires veulent être comme tout le monde. Ils veulent que soient enlevés les obstacles et les barrières diverses qui empêchent encore leur accès égal au marché du travail, à l'éducation, à la vie normale, etc.

Le mot «AUDITIF(VE)» se rapporte à l'audition, et le mot «DÉFICIENCE» implique un manque, une imperfection, une faute, une déféctuosité, une déformité, une malformation, une insuffisance physique, une anomalie, etc. Si on dit qu'une personne qui entend est normale, on implique qu'une personne qui n'entend pas est anormale. Mais est-ce bien le cas? Est-ce que les sourds sont inférieurs aux entendants? Non; il n'y a pas de réelle différence. Les sourds n'entendent pas les sons, mais ils fonctionnent en tous points normalement comme leurs frères et soeurs entendants, sauf qu'ils communiquent par signes (mouvements) plutôt que par la parole (sons). Il s'agit simplement d'une différence culturelle.

Pour mieux comprendre, prenons des analogies. Est-ce que les femmes sont des «déficiences masculines»? Si quelqu'un ose dire que les femmes sont inférieures aux hommes, elles vont se mettre en colère. Alors vous comprenez facilement pourquoi les sourds rejettent-ils avec autant d'ardeur ce terme dégradant de «déficiants auditifs». Est-ce que les Noirs sont des «déficiants de blancheur»? Est-ce que les Québécois francophones sont des «déficiants de canadianité anglophone»? Bien sûr que non, alors ne traitons pas les sourds de «déficiants auditifs». Et nous pouvons aussi inverser les rôles: si des parents sourds ont des enfants entendants, ces enfants sont-ils «déficiants de surdité»? Si des personnes entendants se trouvent dans un endroit occupé majoritairement par des personnes sourdes, allons-nous les appeler des «déficiants de surdité»? Je suis convaincu que ces entendants n'apprécieraient pas cela du tout!

De ce qui précède, il ressort que le mot **SOURD** est bien plus approprié que le mot «déficiant auditif», même si sa définition est «privé

complètement de l'audition». Les autres appellations énumérées ci-haut doivent être éliminées. Nous devons être fiers d'être appelés sourds et sourdes. Et plus exactement, nous devrions nous faire appeler des **PERSONNES AYANT UNE SURDITÉ**. Car si nous sommes des «personnes sourdes», cela veut dire que nous sommes d'abord des sourds avant d'être des personnes. Mais si nous sommes des **PERSONNES AYANT UNE SURDITÉ**, alors nous sommes des personnes d'abord, et des sourds ensuite.

L'important, dans tout cela, est d'accepter la personne telle qu'elle est. Après seulement on peut essayer de solutionner les problèmes du mode de communication, des méthodes d'enseignement et du choix de carrière. L'oreille est un organe plutôt petit si on le compare aux autres organes du corps humain. Et la PERSONNE est infiniment plus importante que ses petites oreilles! ■

1. Serge Gariépy enseigne les mathématiques élémentaires aux élèves sourds des classes de 5ième et 8ième années de l'École des Sourds et Aveugles de la Caroline du Sud.



Témoignage d'une sourde gestuelle

par Danielle MORIN

Les 22 et 23 mai 1993, c'était l'assemblée générale annuelle de l'AQÉPA à Roberval. J'y ai rencontré des parents d'enfants avec problèmes auditifs.

Avant cela, je pensais que les parents ne connaissaient pas la communication gestuelle. J'ai été vraiment surprise de voir que plusieurs parents utilisaient les signes soit le français signé ou un peu de LSQ.

J'ai constaté que c'est bon pour les enfants quand ils sont jeunes, de connaître le français signé parce qu'ils apprennent à faire des phrases et à comprendre ce qu'ils lisent.

Et si les enfants ne sont pas capables de parler, les parents choisiront la communication gestuelle.

Ensuite les adolescent(e)s peuvent choisir, s'ils le désirent d'aller vers la culture sourde. Par exemple, j'ai rencontré une jeune adolescente de 16 ans oraliste qui me disait vouloir apprendre les signes bientôt. Toutefois, elle m'a dit qu'elle a besoin de connaître davantage le français oral et écrit pour mieux communiquer à son travail.

J'ai compris qu'il ne faut pas juger la situation des parents de l'AQÉPA parce que dans cette fin de semaine-là, j'en ai vu des parents parler en signes avec leur enfant. Maintenant c'est clair pour moi comment les parents fonctionnent avec leurs enfants sourds et malentendants. Ils les approchent avec chaleur et rendent la communication agréable. Aussi j'ai vu que les parents avaient comme but principal de communiquer aisément avec leur enfant. Les parents, en venant à l'AQÉPA, se tiennent au courant des différentes méthodes techniques afin de mieux aider leurs enfants malentendants ou sourds. ■



Huguette Caron

Interprète gestuelle

Tél.: (514) 227-5177



L'Association des personnes sourdes de l'Estrie en fête!

par **Aline NAULT**,
secrétaire du comité organisateur

Le 22 mai dernier avait lieu le 25e anniversaire de fondation de l'Association des personnes sourdes de l'Estrie. Depuis un an, le comité organisateur a travaillé d'arrache-pied afin d'organiser cette grande fête de fondation.

Au total, 348 personnes se sont présentées à l'hôtel Delta de Sherbrooke. La soirée a débuté à 17 h pour le cocktail. Venant de différentes régions, c'était l'occasion pour se remémorer des souvenirs, faire de nouvelles connaissances et partager son vécu.

Le souper a débuté vers 18h30. La nourriture a été appréciée de tous. Durant le dessert, quelques tirages ont été faits. Nous avons souligné la présence du député de Sherbrooke, M. André J. Hamel ainsi que le délégué du maire de Sherbrooke, M. Alvin Doucet, qui ont parlé quelques minutes avec l'aide d'une interprète afin de souligner leur enthousiasme vis-à-vis du bon travail de l'Association. Ils ont également encouragé de poursuivre dans cette même ligne.

La soirée a débuté avec une pièce de théâtre présentée par le groupe d'interprètes ou de futurs interprètes. La pièce de théâtre raconte des expériences vécues par des interprètes ainsi que des personnes malentendantes.

Le comité organisateur a enchaîné avec la présentation ainsi que la remise de plaques commémoratives pour souligner l'excellent travail des président(e)s depuis le début de l'Association des personnes sourdes de l'Estrie. Huit (8) personnes ont été honorées. Également deux bouquets de fleurs ont été remis à Mme Pauline Bédard et Mme Henriette Bédard Dumont pour leur bon travail dans la fabrication de la décoration de la salle ainsi que les tables. Par la suite, d'autres tirages ont été faits et deux (2) abonnements d'un an à la revue VOIR DIRE ont été offerts par M. Yvon Mantha, le concepteur de la revue.

Deux danseurs de groupe «The Rappers» de l'Assomption nous ont présenté une chorégraphie sur une musique endiablée. Très belle performance de leur part. Plusieurs photos ont été prises durant la soirée afin de garder des souvenirs de cette belle fête. Le comité organisateur a également reçu des certificats et des fleurs pour souligner l'excellent travail accompli pendant plusieurs mois, remis par Mme Marie-Claire Houde, présidente de l'Association.

Une disco mobile de Magog a permis à plusieurs de danser. C'est déjà la fin de la soirée du 25e anniversaire. À souligner que le lendemain, dimanche, il y a eu un tour de ville et la visite du Sanctuaire de Beauvoir. Quarante-vingt-une personnes étaient inscrites.



Voici les 8 président(e)s qui se sont succédés tout au long des 25 années de vie de l'APSE. De gauche à droite: Lise Simoneau, animatrice; Mariette Godbout, Jeannine Villemaire, Rachel Bédard, Luc Mascolo, Françoise Nadeau, comité organisateur; Daniel Chase, Sylvie Brière, Diane Turcotte et Marie-Claire Houde.

Photographe: Yvon MANTHA

Nous pouvons donc affirmer que cette fête nous a transmis à tous et toutes, beaucoup de chaleur humaine, et en énergie afin de continuer à grandir dans la fierté et l'appartenance de chaque association dont nous faisons partie. Un merci sincère à tous ceux et celles qui ont participé de près ou de loin à la réussite de cette journée. ■

Voici la liste des président(e)s de l'APSE ainsi que la durée des mandats:

Mme Mariette Godbout	1968 à 1974
Mme Jeannine Villemaire	1974 à 1976
Mme Rachel Bédard	1976 à 1979
M. Luc Mascolo	1980 à 1983
M. Daniel Chase	1983 à 1985
Mme Sylvie Brière	1985 à 1986
Mme Diane Turcotte	1986 à 1987
Mme Marie-Claire Houde	1987 à 1993



3 personnes ont été honorées pour leur participation actives auprès de l'APSE: Françoise Nadeau, Luc Mascolo, et Marie-Claire Houde, entourées des membres du comité organisateur: Aline Nault, Rachel Bédard et Aline Paillé.



Autre groupe de sourds venant de Québec et Montréal.



Des bouquets de fleurs à deux personnes ayant travaillé à la décoration et à la préparation du 25e anniversaire de l'APSE: de gauche à droite, Lise Simoneau, Pauline Bédard, Françoise Nadeau, Henriette Bédard-Dumont et Aline Paillé.





Un groupe de sourds venant de St-Georges-de-Beauce.



Un groupe de sourds venant de Montréal, Mauricie, St-Georges-de-Beauce, Victoriaville et Estrie.



Discours du député de Sherbrooke, André J. Hamel, en compagnie de Mme Evelyne Tremblay, interprète de l'APSE.



Pièce de théâtre exécutée par les interprètes de l'APSE: Johanne Deschène, Josée Leboeuf, Céline Martineau et Francine Richard.



Le duo de danse «The Rappers» qui a ébloui l'assistance avec leurs agilités et leurs prouesses. Photographie: Yvon MANTHA



ASS. DES PERSONNES SOURDES DE L'ESTRIE

161, rue Peel, Sherbrooke (Québec) J1H 4K2 ou C.P. 955, Sherbrooke (Québec) J1H 5L1
Tél.: 1-819-821-2503 (TTY ou VOIX)

CONSEIL D'ADMINISTRATION 1992-93

Marie-Claire Houde, *Présidente*
Luc Mascolo, *Vice-président et directeur de promotion*
Sonia Boulanger, *Secrétaire*

Aline Paillé, *Trésorière*
Raymond Vallières, *Directeur des loisirs*
Françoise Nadeau, *Directrice de l'information*
Nathalie Chartier, *Directrice*



La
Métropolitaine



RÉMI AUBRY L.S.Q.

Agent en assurance
de personnes

ON PARLE LE MÊME LANGAGE

Assurance-vie / Invalidité / REER / Placements

Service spécialisé pour les sourds L.S.Q.

(Ser. relais Bell) (514) 335-1927 Fax: (514) 688-3889

Nouvelles de la ligue de quilles de Saint-Jean

par **Esther LARIVIÈRE**, secrétaire

Photos: Diane ST-HILAIRE

Le 24 avril dernier, à la salle Multisport se tenait le 4e tournoi annuel «Strike nine - 9 chanceux» de grosses quilles des sourds du Haut-Richelieu (St-Jean). Il y a eu 54 participants parmi les 92 personnes sourdes venues d'un peu partout notamment de Québec, Laval, Montréal, Estrie, Rive-Sud, etc. Après le tournoi, on a remis les prix et trophées à la salle d'handicapés de l'Association. Le champion, Denis Harrison a reçu une bourse de 420\$ pour le plus haut pointage (762). Dix-sept autres personnes se sont également mérité des prix.

Félicitations à tous les participants! Espérons que le 23 avril prochain, lors du 5e tournoi, les sourds seront aussi nombreux pour faire grimper les bourses.

Le 2 mai dernier, se terminait pour les 32 joueurs la saison de grosses quilles. Tout le monde est satisfait et la liste d'inscription pour 93-94 affiche presque complet. A la fin du party le 8 mai dernier, nous avons élu M. Alain Mercier, président remplaçant M. Maurice Livernois qui avait accompli un excellent travail pour St-Jean depuis huit ans. Diane Lavoie St-Hilaire est devenue trésorière et Esther Paradis Larivière, secrétaire. Quant à M. Bernard Latour qui était vice-président, il a donné sa démission pour s'occuper uniquement de l'Association des Sourds du Haut-Richelieu. Le trio est donc prêt à travailler ensemble pour le bon fonctionnement de la ligue. ■



Champions de la saison 92-93. De gauche à droite, Mme Carmelle Deschênes, M. Luc Lacasse, Mme Diane Lavoie St-Hilaire et M. Serge Drouin, capitaine.



Champions de l'éliminatoire 93, M. Claude Larivière, capitaine, Mme Clémence Breton, Mme Réjeanne Livernois et M. Jean Lapalme.



Tournoi Strike Nine — 24 avril 93. De gauche à droite, M. Maurice Livernois, M. Claude Roy, supporteur, M. Denis Harrison, le champion et Mme Diane St-Hilaire. A l'arrière, Mme Esther Larivière et M. Bernard Latour.

Assemblée générale annuelle et élections de l'ASHR

L'Association des Sourds du Haut-Richelieu tenait son assemblée générale annuelle le 30 mai dernier en présence de 35 membres. Après la présentation des rapports d'activités et financiers, on a procédé à l'élection du Conseil d'administration.

Voici la liste des nouveaux membres du Conseil d'administration pour l'année 1993-94:

Bernard Latour	<i>Président</i>
Marcel Mimeault	<i>Vice-président</i>
Alain Mercier	<i>Secrétaire</i>
Ginette Latour	<i>Trésorière</i>
Claude Larivière	<i>Directeur</i>
Jeannine Villemaire	<i>Directrice</i>
Léonie Synette	<i>Directrice</i>
Diane St-Hilaire	<i>Directrice</i>
Rodrigue Synette	<i>Directeur</i> ■

LE CLUB LIONS MONTRÉAL-VILLERAY (SOURDS)

invite toutes les personnes sourdes à devenir membres du Club et à participer à ses activités en faveur des personnes les plus démunies de notre société.

**Pêche sur la glace – Journée-spaghetti – Vente des gâteaux aux fruits – Des lapins de chocolat
Épluchette de blé d'Inde – Visite au Manoir Cartierville, etc.**

LES MEMBRES DU CLUB LIONS MONTRÉAL VILLERAY-SOURDS:

† Roland Major	Mario Ranger	Raymond St-Pierre	Sylvie Jeansonne	Gilles Gravel
Roland Aubry	Carmen Bolduc	Jacqueline Lavoie	Fernand Hébert	Andrée Boucher
Roland Bolduc	Georges Mills	Réjeanne Livernois	André Leboeuf	Georges Boucher
Jacques Gravel	André Weir	Daniel Péladeau	Azarias Vézina	
Normand Lapalme	Maurice Baribeau	Jean-Guy Beaulieu	Denis Paquette	
Maurice Livernois	Jean-Marc Gravelle	Guy Fredette	Réal Caillyer	



vous invitent personnellement à les rencontrer. Ils se feront un plaisir de répondre à vos questions.

CLUB LIONS MONTRÉAL-VILLERAY (SOURDS)

B.P. 114, Succursale «R»
Montréal (Québec) H2S 3K6

LION NORMAND LAPALME

PRÉSIDENT
1992-93



Association des Sourds de la Mauricie Inc.

Samedi le 15 mai dernier avait lieu le 24e couronnement de la reine. Plus de 50 personnes étaient venues célébrer avec nous à la salle de la Légion canadienne au Cap de la Madeleine. 5 duchesses se sont portées candidates et après une lutte très serrée, Lucie Benoit est devenue reine de l'A.S.M. Inc. Vive notre nouvelle reine!

Nous convions déjà nos lecteurs au 25e couronnement pour l'an prochain qui s'annonce prometteur.



Cabane à sucre

Dimanche le 18 avril dernier, l'A.S.M. avait organisé une fête à la cabane à sucre Aux Mille Érables de St-Thècle. Jusqu'à maintenant jamais plus de 25 personnes participaient à cette fête mais à notre grande surprise, cette année 121 personnes sont venues déguster le repas du «Maître sucrier». Nous vous disons tout de suite: «À l'an prochain!» ■



L'Association des Sourds
de Lanaudière, Inc.



200, rue de Salaberry, local 123
Joliette (Québec) J6E 4G1
Tél.: (514) 752-1426 VOIX ou ATS

NOUS SOMMES AU SERVICE DE TOUS NOS CLIENTS



Pour répondre aux demandes de notre clientèle souffrant d'un handicap auditif ou visuel, nous offrons des services adaptés à ses besoins.

NOUS VOUS DONNERONS LES RENSEIGNEMENTS DÉSIRÉS

Hydro-Québec rend accessibles les communications téléphoniques avec ses clients atteints d'une déficience de l'ouïe, détenteurs d'un appareil de télécommunication pour malentendants (ATME).

Appels de Montréal et des environs : 385-8940
Appels interurbains sans frais : 1-800-361-1297

NOUS POURRONS VOUS AIDER À LIRE VOTRE FACTURE

Les personnes ayant des difficultés à lire, celles qui éprouvent des problèmes de vision, les gens âgés dont la vue a baissé peuvent bénéficier de l'aide du personnel du service de la Clientèle pour lire leurs factures quand ils les reçoivent.

Le numéro de téléphone paraît sur la facture d'électricité.



Hydro-Québec



Grande soirée des sportifs

par Alain ELMALEH

Photographe: Claire LAUZIER

Le samedi 8 mai 1993, c'était jour de fête pour les membres des différentes ligues et comités d'activités sportives du CLSM: dards, quilles et sacs de sable. Cette fête marquait la fin de notre saison d'activités. Pour l'occasion, nous avons servi aux quelques 180 personnes présentes, un délicieux souper au buffet «Française».

Au cours de la soirée, des bourses et des trophées ont été remis aux champions de chaque discipline sportive.

Je souhaite féliciter et remercier tous ceux qui ont participé aux activités ainsi que les organisateurs de la soirée, Raymond Guérard, Gilles Gravel, Ginette Lamoureux, Marie-Emma Montbleau pour le grand succès de cette fête annuelle.

Nous espérons vous offrir des activités encore plus divertissantes la saison prochaine. En attendant,

Bonnes vacances à tous nos membres! ■



SACS DE SABLE — Équipe championne de la saison et des éliminatoires.



QUILLES — Équipe championne de la saison en compagnie de Gilles Gravel, président, à droite.



Équipe championne des éliminatoires.



DARDS — Équipe championne de la saison et des éliminatoires.



PETITES QUILLES (Âge d'or) — Équipe championne de la saison.



Équipe championne des éliminatoires en compagnie de Marie-Emma Montbleau, présidente, à droite.



La ligue des petites quilles de l'âge d'or a décerné un cadeau-souvenir à ses joueurs pour ses cinq années de persévérance.



Les p'tits moteurs

François Major



■ Y a-t-il des sourds aux États-Unis? Si oui, ils ne sont pas chanceux car jamais un seul d'entre eux n'a réussi à parader à la populaire émission *The Price is Right*. Depuis presque 20 ans que je regarde occasionnellement cette émission et je n'ai encore jamais vu un seul sourd aux côtés de **Bob Baker**. Les Américains sont pourtant très sensibilisés aux problèmes des handicapés mais c'est une toute autre histoire pour la t.v.

■ Infatigables ces Lions. Au début il n'y avait que de **vieux Lions** à la crinière bien fournie, pas paresseux mais pas pressés non plus. Par la suite quelques Lionnes bien déterminées ont joint les rangs dont **Carmen Bolduc**, **Jacqueline Lavoie**, **Réjeanne Livernois** et **Sylvie Jeansonne**. Et ce qui devait arriver arriva. De jeunes Lionceaux firent leur apparition et c'est maintenant un Club Lion Montréal-Villeray (Sourds) des plus solides qui vous invite à son épluchette de blé d'Inde annuelle à Vaudreuil. Du blé d'Inde à la douzaine et du plaisir à la tonne.



Carmen Bolduc

■ **Granola**, ma femme est bien plus que ça. Pour dire la vérité ma femme c'est **Greenpeace**, **SPCA**, **UQCN** (Union québécoise pour la conservation de la nature), **L'oeuvre du Commandant Custeau**, **Biosphère**, **Plan Vert** et bien d'autres affaires. Elle militait déjà du temps des phoques de **Brigitte Bardot**, c'est vous dire, la préhistoire ou presque dans le granole. Si elle est **végétarienne**? Non, pas encore, mais soyez certains que je ne m'y opposerais pas. Les carottes sont beaucoup moins chères que le filet mignon. Et je crois bien que ma principale qualité à ses yeux c'est que je suis **biodégradable**.

■ L'enseignement donné aux jeunes sourds est au centre d'une controverse assez piquante. Les uns veulent que leurs enfants sourds étudient en mode **oraliste**, les autres ne jurent que par la **LSQ**. Voici ce que me disait à ce sujet **Mme Céline Dubé**, présidente du secteur Outaouais de l'AQÉPA: «Je n'ai rien contre la LSQ, c'est une méthode de communication naturelle pour les sourds mais je n'aimerais pas perdre le contact avec ma petite fille et je tiens à ce qu'elle puisse se débrouiller dans la société de la façon la plus autonome possible.»

■ En 1965 le Centre des Loisirs des Sourds de Montréal (CLSM) avait un club de «fast ball» dans la **ligue du parc Jarry** dont faisaient également partie la **Taverne Red Cap**, la **Taverne Le Gobelet**, la **Taverne Laforest** et la **Taverne Beaubien**. La **Ligue des Robineux** quoi! Je me rappelle encore de l'atrapé spectaculaire réussi par **Pierre Gonthier** mettant fin au match lors de notre unique victoire cette saison-là. **Colomban Jetté** était le coach de notre équipe et des gars comme **Pierre Caillé**, **Jacques Marcotte**, **Gérard Labrecque**, **Yves Jasmin**, **Yves Turbide** composaient le club.



Pierre Gonthier

■ La logique selon **Jean Davia**: «Je préfère qu'on m'appelle sourd-muet. De cette façon personne ne me demande de m'exprimer avec ma voix qui, de toute façon, n'a pas la bonne tonalité. Donc je suis **sourd-muet** et qu'on me fiche la paix. Merci!» Il est certain que Jean n'est pas le seul à raisonner ainsi et on le comprend très bien.

■ Vers l'âge de 13 ans ma mère me conduisit chez un **oto-rhino-laringologiste** (un ORL en langage médical) de l'hôpital Notre-Dame. La raison? Les oreilles bien sûr. Après examen le verdict du doc s'abattit sur moi: «C'est le **nerf auditif interne** qui est en train de sécher.» J'imaginai mon nerf auditif tendu comme une corde à linge dont le **plastic ratatine** à cause des rayons du soleil. J'ai commencé à boire beaucoup d'eau pour tenter d'inonder mon cerveau et ainsi ralentir la sécheresse de mon coco. Mon **nerf urinaire** a fait du temps supplémentaire en joulvert!



■ Le 29 mai dernier l'**Association des malentendants canadiens (AMEC)** organisait un gros «**pow wow**» à Ottawa. Du côté francophone à peine une dizaine de spectateurs. Du côté anglophone j'ai pas compté, c'était plein. Est-ce qu'il faudrait inviter la **rondondante Dolly Parton** comme interprète oraliste lors des discours de **monsieur Léon Bossé** pour remplir la salle? Les implants mammaires de la **planteuruse Dolly** auraient sûrement beaucoup plus d'attrait que les implants cochléaires de notre savant confrère.

■ Se tromper dans le prénom d'une personne ce n'est sûrement pas un péché grave. Mais lorsque votre nom de famille est **Rhéaume** et qu'on vous appelle **Manon** au lieu de **Nicole**, là, c'est moins drôle. **Manon** c'est un gardien de buts au hockey professionnel tandis que **Nicole**, ben, c'est la fille de **Pierre** et de **Suzanne** et elle travaille à l'Institut Raymond-Dewar.

■ La photo-mystère du dernier numéro de **Voir Dire** représentait l'**abbé Paul Leboeuf** pas Brébeuf. Ceux qui ont répondu correctement sont: **Pierre Morrissette**, **Lucienne Beaulieu**, **Estelle Gravelle**, **Agathe Boisvert**, **Carole Beurivage**, **Lise Dagenais**, **Noëlla Beaulieu**, **Gilles Calvé**, **Francine Routhier**, **Georges-H. Boucher**, **Denise Beaulieu**, **Esther Larivière**, **Marie-Marthe Beuregard**, **Réjeanne Ouellet**, **Jeanne-Mance Ethier**, **Sylviane Marzella**, **Line Fréchette**, **Normand Beauchesne**. La gagnante est **Mme Agathe Boisvert** de Terrebonne. Cette dernière, tel que promis, reçoit un abonnement gratuit d'un an à **Voir Dire**. La **personnalité mystère** de ce mois-ci est assez difficile à reconnaître. Par contre, fiez-vous aux indices. Un gagnant sera tiré au hasard parmi les bonnes réponses reçues et ce gagnant se méritera un **abonnement d'un an à Voir Dire**.

— Photo mystère —

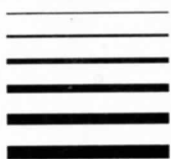
- 1 — Il vient tout juste de lâcher son poste aux Postes
- 2 — Abbé de l'Épée ou CQDA, il est toujours là
- 3 — Son prénom est André et son nom de famille c'est à vous de le trouver

Envoyez la réponse à:

Revue **VOIR DIRE**
65 ouest, de Castelneau (3e étage)
Montréal (Québec) H2R 2W3 ■



Photo prise en-1951



**CENTRE NATIONAL
DU SOUS-TITRAGE
PST inc.**

1975, rue Falardeau
bureau 220
Montréal (Québec)
H2K 2L9
Tél.: (514) 521-1556
Fax: (514) 521-7371

PROTHÈSES AUDITIVES

Robert Hogue — Richard Lamoureux
Claudette Hogue
Audioprothésistes



4385, rue St-Hubert, suite 2
Montréal, Québec H2J 2X1

Tél.: (514) 597-2222

Près du métro Mont-Royal

DEPUIS 30 ANS À VOTRE SERVICE

« Les amours sourdes »



Michel Lelièvre
Chroniqueur jeunesse

Dans ce reportage, je m'aventure de façon accidentelle dans les variations des amours sourdes. L'amour sourd n'est-il pas un art pour pousser les imaginations philosophiques. Les amours sourdes, n'est-ce pas un sujet brûlant à aborder? Non, j'aime mieux écrire sur des sujets que je veux explorer. Ce texte s'adresse autant aux célibataires sourds qu'aux couples qui veulent encourager les célibataires à expérimenter les bienfaits de l'amour sourd. J'ai des conseils et des trucs plutôt humoristiques qui seraient précieux pour tous les célibataires de la communauté sourde. Enfin, le titre indique clairement qu'il ne faut pas tout lâcher après le premier échec amoureux.

Les célibataires

Est-ce difficile de dénicher les célibataires autour de nous? Est-ce vrai que seulement ceux qui ont des cheveux verts sont des célibataires? Est-ce qu'ils sont trop occupés pour faire des loisirs? Les réponses sont multiples. Je crois cependant que les célibataires sont très présents autour de nous. La personne qui ne porte pas l'anneau à l'annulaire gauche, ne serait-ce pas la seule façon de deviner qu'elle est célibataire? Nous vivons pourtant dans un monde du concubinage. Il ne devrait plus être gênant de demander si tel ou telle est célibataire.

Quelquefois, les célibataires ont de bonnes raisons de rester dans le célibat. Il y en a plusieurs qui ont des projets inachevés comme l'obtention d'un diplôme ou l'envie de vivre en solitaire afin de jouir de toutes les libertés de la vie de vieux garçon ou de vieille fille.

Il y a aussi des personnes qui se refusent à l'amour parce qu'elles n'ont pas eu de bonnes expériences lors d'une liaison amoureuse précédente. Ainsi faut-il leur rappeler qu'une liaison amoureuse peut être différente de l'autre. Soyons optimiste! On peut toujours apprendre des relations précédentes pour tirer le meilleur de nous-même dans la recherche d'un nouveau coeur enchanteur.

Éviter les angoisses

Il existe bon nombre de phobies que les célibataires peuvent avoir face aux projets de vie commune. Nommons-en quelques-unes: la peur de l'engagement, la peur de la dépendance ou la peur du rejet. Ces trois peurs sont surtout liées au fait qu'on soit compliqué ou qu'on manque un peu de confiance. Il y a cependant une peur dite raisonnable: celle des MTS et du SIDA. Être bien informé des moyens de prévention est la meilleure façon de bâtir notre confiance pour ne pas rater l'occasion de faire des nouvelles rencontres. On peut s'informer auprès de Michel Turgeon, directeur général du C.S.S.Q. parce qu'il a des choses à nous apprendre sur la prévention. Il est très réconfortant d'éviter les blocages émotionnels et de se bâtir une belle personnalité à laquelle s'ajoute la confiance, la lucidité, l'estime de soi... Ces traits sont essentiels pour attirer quelqu'un à son goût.

Stratégies pour attirer quelqu'un de sourd

Les regards sont dans les coutumes de la communauté sourde. C'est logique puisque les personnes sourdes sont très visuelles. Que les yeux se croisent volontairement ou involontairement, il ne faut pas manquer l'occasion de se rapprocher un peu de la personne visée. On peut se rapprocher par un simple bonjour. De la même manière, un sourire peut être très révélateur ou séduisant. En bon jaseur, il ne faut pas cesser de se concentrer sur la personne à qui on parle car cela lui fait du bien de sentir qu'on lui accorde notre attention. Enfin, le fait de donner son numéro de téléphone avant de demander l'autre est tout à fait une bonne manière. Le rapprochement est l'étape primordiale dans toutes les rencontres.

Les flirts

Le flirt est-il un jeu de séduction? Plusieurs hypothèses sont possibles. Il n'est toutefois pas bon de faire voir de l'agressivité dans la recherche d'un beau coeur. Le flirt veut dire une rencontre structurée et prévue. C'est voulu pour qu'on puisse consacrer un peu de temps et d'attention à la personne désirée. On peut «flirter» lors de nos activités, qu'elles soient sociales ou sportives. Si nous avons l'habitude de sortir dans les milieux fréquentés par les couples, on peut essayer de changer ses habitudes de sortie et aller dans des endroits où il y a des personnes seules. Il existe cependant un sujet plus délicat, le «flirt» au travail. J'ai reçu à ce propos des témoignages contradictoires et des récits d'expériences plus tristes que fascinantes. Il semble donc que le flirt au travail soit un des sujets fort discutés aujourd'hui. Peut-être un débat? Et les agences de rencontre sont-elles favorables à la rencontre amoureuse au travail? À chacun de faire ses propres réflexions.

Bref, il n'y a pas de limite aux conseils et aux trucs car plusieurs peuvent être employés dans la communauté sourde selon les talents de chacun. Mais attention à la mesure! Ici dans le texte, j'ai décrit les différentes variations des amours sourdes, sans trop parler de l'aspect de la sexualité car la philosophie d'aujourd'hui est au retour du romantisme. Vive le romantisme! ■

Legs à la Fondation de l'Institut Raymond-Dewar

Si vous souhaitez faire un don testamentaire en faveur de la Fondation de l'Institut Raymond-Dewar ou si un(e) de vos ami(e)s désire le faire, la phraséologie suivante est à conseiller :

«Je donne et lègue à la Fondation de l'Institut Raymond-Dewar, sise au 3600, rue Berri, à Montréal, Québec, une société sans but lucratif, la somme de _____ \$ (ou) « _____ % du montant net de ma succession », dans le but d'appuyer la poursuite de ses objectifs en ce qui concerne les personnes sourdes, malentendantes, devenues sourdes et sourdes-aveugles.»

FONDATION DE L'INSTITUT
RAYMOND-DEWAR

3600, rue Berri
Montréal, Qc
H2L 4G9



Téléphone : (514) 284-2581

 **L'ETAPE**

Déjà 15 ans!

Service d'intégration professionnelle
pour personnes handicapées

Administrer par
l'Association
La Bourgade inc.

801 rue Sherbrooke est, suite 802
Montréal (Québec) H2L 1K6
Téléphone: VOIX: (514) 526-0887
ATS (514) 526-6126



Association des adultes et des enfants avec problèmes auditifs de Québec

par Marie Hélène BOULANGER

Grâce à une subvention du Secrétariat d'État, l'Association des adultes et des enfants avec problèmes auditifs de Québec est heureuse de compter parmi son personnel 3 autres membres qui ont travaillé aux services publics durant la période du 1er novembre 1992 au 14 mai 1993.

Daniel Deschênes qui s'occupait de la communication (SRB, 911. Implantation des ATS aux services publics) a été remplacé par Lyne Lavallée pour la période de janvier à mai 1993.

Manon Bergeron s'occupe des services avec Hydro-Québec et assiste Daniel Deschênes et Lyne Lavallée.

Marie-Hélène Boulanger s'occupe du sous-titrage en collaboration avec le Regroupement Québécois pour le sous-titrage.

Nous sommes heureux d'avoir travaillé avec ces entreprises de services publics et ainsi amélioré la qualité de vie des personnes sourdes. ■



De gauche à droite: Daniel Deschênes, Marie-Hélène Boulanger et Manon Bergeron. Malheureusement Lyne Lavallée est absente de la photo.
Photo: Manon BERGERON

INFORMATION

Dans le cadre de la réforme sur la Loi des Services de Santé et des Services Sociaux (L.S.S.S.S.), le Centre de Services Sociaux du Montréal Métropolitain (C.S.S.M.M.) n'existe plus depuis le 1er avril 1993. Tous les services du CSSMM ont été réorganisés et concernant le Service aux Handicapés Auditifs (S.H.A.), tout le personnel a été transféré dans les locaux de l'Institut Raymond-Dewar pour mieux desservir la population sourde francophone (LSQ et oraliste) dans le territoire de Montréal, Laval, Île Jésus, Longueuil, Varennes, St-Hubert, Brossard, St-Lambert, Greenfield Park, Ville Lemoyne, La Prairie, Candiac, Ste-Catherine, St-Constant, Delson, St-Philippe et St-Mathieu.

Si vous voulez des services, vous pouvez communiquer avec moi à :



INSTITUT RAYMOND-DEWAR
3600 rue Berri (Métro Sherbrooke)
Montréal (Québec) H2L 4G9

Téléphone: voix et ATS:
284-2581 (Nathalie Couture)

Il est préférable de prendre rendez-vous car je suis disponible les lundi, mercredi et vendredi entre 9h00 et 17 heures. Au plaisir de vous rencontrer.

Nathalie COUTURE
T.A.S.



Nouvelles du Club Lions Montréal-Villeray

Par Guy FREDETTE
Collaboration spéciale



Au mois de décembre, trois nouveaux membres du Club ont été initiés. Sur la photo (de gauche à droite): Carmen Bolduc et son parrain, Roland Bolduc, Mario Ranger, parrain, et Gilles Gravel, Sylvie Jeansonne, marraine, et le nouveau Lion, Raymond St-Pierre.
Photographe: Guy FREDETTE

LA PLUS IMPORTANTE ENSEIGNE QUÉBÉCOISE DE L'OPTIQUE

LUNETTERIE
**NEW
LOOK**

Lunetterie New Look offre à toutes les personnes sourdes de la région de Québec et de Montréal, la possibilité de se faire servir par une personne qui connaît le **langage visuel**.

**CE SERVICE EST OFFERT GRATUITEMENT,
SUR RENDEZ-VOUS, AUX SUCCURSALES
SUIVANTES:**

LORETTEVILLE
592 rue RACINE
843-6542

ROSEMONT
2695 rue BEAUBIEN
593-8840

DEUX PAIRES DE LUNETTES COMPLÈTES,
VERRES ET MONTURES, POUR LE PRIX D'UNE

Naissance - baptême

Maxime est né le 13 décembre 1992, 2e enfant de Guy Mascolo et Suzie Bédard. Il a été baptisé le 9 mai 1993.

Philippe est né le 5 avril, 3e enfant de Normand Léveillé et Guylaine Rozon. Il a été baptisé le 6 juin 1993.

Félicitations aux heureux parents.

Décès

Le 29 mai 1993, est décédée Béatrice Léger (soeur SNDD) à l'âge de 92 ans.

À East Angus, est décédé Gilles Côté (oncle de Daniel Chase) à l'âge de 54 ans. Nos sincères condoléances.

PETITE ANNONCE
LOGEMENT À PARTAGER: Beau 5½ avec partie du sous-sol dans Rosemont. Service d'autobus tout près. Chambre privée avec partage du logis (cuisine, vivoir, salon, salle de bain, appareils ménagers. Prix: 285\$. Électricité, téléphone et câble en sus. Pour renseignements: 522-3088 (ATS)

Mariage

Le 5 juin 1993, à l'église St-Joseph-de-Chambly, l'abbé Paul Leboeuf a béni le mariage de Judith Saint-Louis, fille cadette de Roger et Murielle St-Louis, à Sylvain Lareau, fils aîné de M. et Mme Clément Lareau.

25e anniversaire de mariage

Félicitations à M. Yvon Schink et Huguette Ouellet qui ont fêté leur 25e anniversaire de mariage le 12 juin 1993. ■

Encore une fois, le spectacle est splendide!

Par **Michel LELIÈVRE**
 Collaborateur

La troupe théâtrale du Cégep du Vieux Montréal a présenté, pour la troisième année consécutive, une pièce intégrale composée de comédiens sourds et entendants. Cette année, on a choisi un texte de Michel Tremblay, «En pièces détachées». C'est Marie-Dominique Cousineau qui en a assuré la mise en scène.

En 1991, on avait présenté le texte de Michel Giraudoux, daté du 19ième siècle, «La Folle de Chaillot». Pour les spectateurs sourds, on avait confié les rôles d'interprétation théâtrale en LSQ à Danielle-Claude Bélanger (E), Claire Delagarde (S), Michel Lelièvre (S) et à Roméo Pilon (E). Puis, Michel Turgeon coordonnait la LSQ dans le contexte théâtral. Les représentations de cette pièce avaient été fort appréciées.

À la deuxième année, on a proposé la pièce de William Shakespeare, «Mesure sur mesure». Sylvain Laverdure a contribué pour la LSQ avec les comédiens: Marie-France Dubuc (E), Luc Martin (S), Odette Raymond (E) et Maryse Touchette (E). Les représentations ont été réussies et les spectateurs sourds ont bien aimé la pièce.

Cette année, Michel Turgeon est de retour pour la coordination de la LSQ dans le contexte théâtral. Les représentations de «En pièces détachées» ont été acclamées par le public sourd. Thierry Arnaud (S), Danielle-Claude Bélanger (E), Manon Carbonneau (S), Daniel Chase (S), Marie-France Dubuc (E), Marie-Pierre Lachapelle

(S) et Luc Martin (S) ont bien rendu leurs rôles. La pièce raconte la vie d'une femme qui est mise en péril par ses voisins et sa famille parce qu'elle a abandonné son fils à l'asile psychiatrique; la situation s'aggrave lorsqu'elle retrouve son fils chez ses parents. C'est une histoire triste, mais parsemée d'anecdotes amusantes. À la fin de chaque représentation, on a remis un bouquet de fleurs à chaque comédien. Signe de succès!

En bref, le Cégep du Vieux Montréal a contribué à l'enrichissement de la LSQ et de la culture sourde par ses représentations théâtrales depuis trois ans. ■



Manon Carbonneau (S) et Marie-France Dubuc (int.).



L'équipe de curling des Sourds d'Ottawa est le numéro 1 au Canada

Finally, après 15 ans d'efforts, une équipe de Curling d'Ottawa, représentant le Nord de l'Ontario, a remporté le championnat Canadien de Curling des Sourds, à Vancouver, samedi le 17 avril 1993. L'équipe du capitaine André Guillemette termina le tournoi à égalité avec quatre équipes pour la première place. En «round-Robin», elle a vaincu l'équipe de la Colombie-Britannique 9 à 3 en semi-finales, pour ensuite prendre l'avance sur l'équipe de la Saskatchewan 5 à 4 lors de la partie de championnat.

Bruce Ullett, qui lança les dernières pierres pour son équipe était l'assistant-capitaine, tandis que le «second» était Les Sicoli, le «troisième» Denis Racine. Danny Wojcik complétait l'équipe. ■





DÉFI SPORTIF 93
DES ATHLÈTES
HANDICAPÉS

ANNIVERSAIRE

10 ans

Jean-Pierre Coallier invité d'honneur à la finale du tournoi invitation de hockey cosom

par Jean ALLARD,
relationniste

Le défi sportif 93 des athlètes handicapés fêtait cette année son dixième anniversaire. Le Défi accueillait de nouveau cette année le Tournoi invitation de hockey cosom des sourds. La finale de cette compétition haute en rebondissements a honoré les deux meilleures équipes au niveau provincial soient les Rockies du CLSM et les Gangsters de Charlesbourg (Québec).

L'équipe du CLSM a remporté le 2 de 3 avec des pointages très serrés et du jeu robuste qui a malheureusement eu comme conséquence d'envoyer un joueur à l'hôpital pour des points de sutures au nez suite à un coup de bâton du joueur adverse.

Les Rockies se sont inclinés dans le premier match par le compte de 6 à 5 devant les Gangsters. Sans perdre leur sang froid, les Rockies ont remporté les deux autres rencontres par la marque de 4 à 3 et 2 à 1 pour se mériter la médaille d'or.

Vers la fin du dernier match, les joueurs étaient emballés de voir arriver sur place nul autre que Jean-Pierre Coallier, le célèbre animateur de «Ad Lib» et propriétaire des stations de radio CIEL MF Montréal, CIME MF Laurentides et CJLM Joliette, qui commandite le Défi sportif depuis 2 ans.

La remise des médailles fut également faite par Monsieur Coallier qui a dû se soumettre à une série de photos avec plusieurs joueurs des 2 équipes qui n'en croyaient toujours pas leurs yeux.

De nombreux partenaires ont permis à cet événement de prendre sa place au fil des 10 ans. Plusieurs ont été fidèles: Yvon Deschamps et son épouse Judy Richards bien connus chez les sourds sont toujours avec nous. Le commanditaire présentateur était la Fédération des Producteurs de lait du Québec

qui est présent depuis 9 ans et notre partenaire depuis 1984, la Ville de Montréal.

Un souhait pour l'avenir: réussir à attirer plus de spectateurs!

Photos: ARLPHIM



Plusieurs joueurs, bénévoles et ami(e)s ont tenu à se faire photographier avec l'animateur vedette, Jean-Pierre Coallier.



Les arbitres de cette grande finale étaient nul autres que Luc Michaud et Elias Roel qui posent avec leurs plus beaux sourires.



Le gardien de but, est au hockey cosom comme au hockey sur glace, celui qui fait souvent la différence entre une victoire et une défaite. Ici Sylvain Parker, de l'équipe championne 1993, les Rockies du CLSM, effectue un autre arrêt spectaculaire.



Jean-Pierre Coallier, l'animateur de l'émission «Ad Lib» remet la médaille d'or au numéro 22, Anthony Jones.



LOISIRS - SPORTS - CULTURE

Centre des Loisirs des Sourds de Montréal Inc.

7888 rue St-Denis, Montréal, Qc H2R 2E8

ATS: (514) 277-4050 (pour les membres) / ATS: (514) 271-4317 (pour le bureau des officiers)

CONSEIL D'ADMINISTRATION C.L.S.M. 1992/93

Président: Jean-Marc Gravelle
Vice-président: Mathieu Larivière
Secrétaire: Nathalie Gagnon
Trésorier: Normand Mélançon
Directeur des loisirs: Aurèle Fortin

Directeur des sports: Éric Blanchette
Directeur des membres: Jacques Guérard
Directeur des jeunes: Alain El Maleh
Directeur de la culture: Gérard Courchesne
Directeur des relations publiques: Jean Davia



CHASSE & PÊCHE



Avec Jacques VADEBONCOEUR

PÊCHE = PATIENCE

En cette fin d'été, nous sommes au début de la pêche au Maskinongé et la période pourrait bien s'étendre jusqu'au mois de novembre selon certains experts.

Nous laissons les commentateurs à deux pêcheurs ayant eu la chance de capturer ce prédateur de nos eaux.

Le 25 août 1990, lors du 1er tournoi de pêche du Club Sportif des Sourds de Montréal, près du pont de l'autoroute 40 au Lac des Deux-Montagnes, alors que la journée était assez tranquille vers 16 h, un poisson a finalement mordu après quelques lancées et j'ai eu la grande surprise de voir un énorme Musky. Après 50 minutes de résistance, Luc Gareau, mon compagnon, a réussi à monter le Musky dans la chaloupe. C'était un super Maskinongé de 44½ lbs — 56 po.

— Gérald Leblanc

J'ai souvent eu l'occasion de pêcher le Maskinongé dans la région de Mont-Laurier au lac des Iles.

Les périodes favorables sont: tôt le matin, au lever du soleil et au début de la soirée, quelquefois jusqu'à minuit. Il m'est déjà arrivé d'en prendre des gros de 15 à 20 lbs tard en soirée mais en général, le meilleur moment est entre 20 h et 21 h 30.

J'ai aussi remarqué qu'avant l'arrivée d'un orage, le Maskinongé se décide de mordre. Contrairement à la croyance des experts, ma période favorite est le mois de juillet puisque j'ai déjà atteint un record de 22 prises à cette époque.

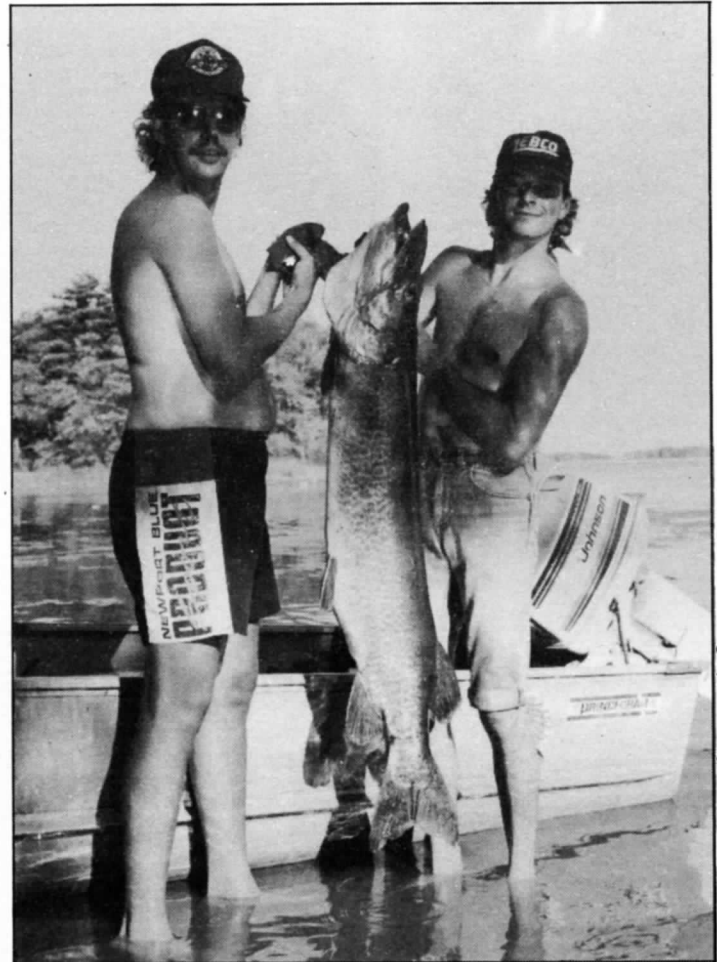
Aussi je me souviens qu'à l'occasion d'un tournoi de pêche, c'était la pleine lune alors que généralement la pêche est moins bonne, mais j'ai quand même tenté ma chance très tôt avant le lever du soleil et j'ai finalement réussi une belle prise.

Selon le proverbe: Pêche = patience.

— Serge Laroche

N'oubliez pas que le 4e tournoi de pêche du Club de Balle des Sourds de Montréal en collaboration avec le Club Lion Montréal-Villeray Sourd aura lieu le 21 août 1993 à l'Île Perrot et une épluchette de blé d'Inde aura lieu au Camp La Villa Notre-Dame de Fatima.

Pour tout renseignement, Jacques Vadeboncoeur 382-5711 ou André Weir au 631-5208 ■



Gérald Leblanc et Luc Gareau posent fièrement avec leur super Maskinongé de 44½ lbs, longueur de 56 pouces.

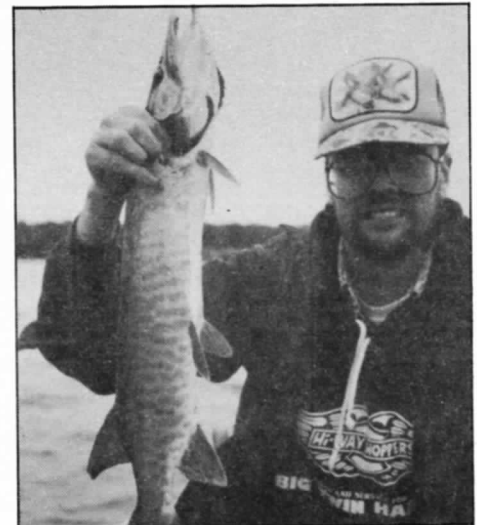
Photographie: Jacques VADEBONCOEUR



Serge Laroche avec un Musky de 25 lbs.



Il arrive parfois que 2 Maskinongés mordent un après l'autre. 19 lbs, 44 po et 15 lbs, 40 po. au Lac des Iles.



Comme on peut le voir, un petit Maskinongé du Lac des Deux-Montagnes doit être remis à l'eau car le règlement de la zone no 8 exige que tous les Maskinongés de moins de 90 cm (35½ po.) soient remis à l'eau. Sur cette photo, Michel Veilleux.

BESOIN PRÉCIS, ENDROIT PRÉCIS

– VENTE

– RÉPARATION

– INTERPRÈTE
GESTUEL

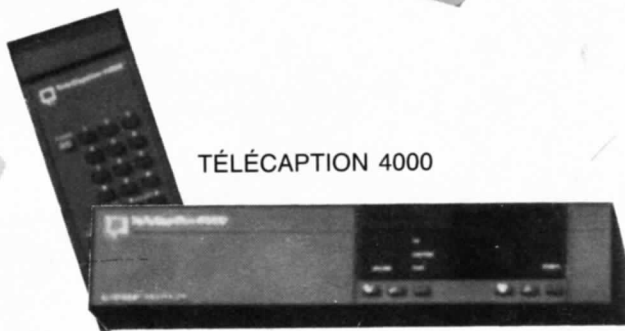
RÉVEIL-MATIN
ET
SYSTÈME DE LUMIÈRE
ADAPTÉ



SUPERPRINT



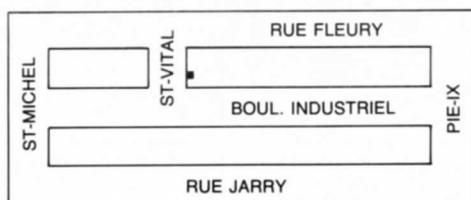
TÉLÉCAPTION 4000



DENIS HARRISON
Service à la clientèle



TDD COMPACT



9915 ST-VITAL, MONTRÉAL-NORD
QUÉBEC H1H 4S5

TÉL.: (514) 326-5423
ATS: (514) 326-5429
FAX: (514) 326-6576

THE COMA A-S inc.

LES YEUX POUR ENTENDRE.



LES MAINS POUR LE DIRE.

Pouvoir communiquer, c'est d'abord et avant tout avoir la possibilité de dire et la faculté d'entendre.

Dans le but d'offrir, en tout temps, un service téléphonique accessible aux personnes vivant avec une déficience auditive, Bell Canada a créé le *Service de relais Bell* (SRB). À l'aide d'un téléphoniste du SRB, une communication peut être établie entre une personne entendant et un interlocuteur disposant d'un ATS (appareil de télécommunication pour les sourds).

Pour en savoir davantage, communiquez avec le *Service de relais Bell*.

Personnes sourdes : 1 800 363-6511

Personnes entendantes : 1 800 363-6600

Bell
des gens de parole^{MC}